CHARTE POUR L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL : LE VASTE CHANTIER DE L'ÉGLISE EN FRANCE

Lors de leur dernière Assemblée plénière à Lourdes, le 9 novembre 2024, la Conférence des évêques de France (CEF) a publié un modèle de charte pour l'accompagnement spirituel, pouvant être adaptée et complétée dans les diocèses ou instituts. Les évêques se sont par ailleurs engagés à publier pour leur diocèse, durant l'année 2025, une charte pour l'accompagnement spirituel à partir de ce document adopté en Assemblée plénière. Le chantier est lancé…

Dans ce modèle-type, la CEF énonce les engagements de l'accompagnateur spirituel qui doit toujours être une personne formée, quel que soit son état de vie, et missionnée par l'Église ; même si l'on est très bien formé, on ne décide en effet jamais d'être accompagnateur de soi-même. Les engagements de l'accompagnateur sont de l'ordre de l'ouverture au Christ et à l'Esprit en soi, de la bienveillance, de la juste distance, de l'écoute, de la confidentialité, de la retenue… Il est également fait mention des engagements de l'accompagné : liberté, confiance, préparation et discrétion sont au cœur de ces engagements.

La charte conclut par deux points essentiels :
1/ la relecture annuelle : cette relecture porte tout aussi bien sur le fond – ce qu'apporte l'accompagnement spirituel dans la foi, l'écoute à l'Esprit Saint, la prise de décision, les fruits qui en résultent, etc. – que sur la forme : réponse aux attentes, respect de la liberté, attitudes justes…
2/ l'organisation matérielle des rencontres : durée de l'entretien (maximum : 1 heure), périodicité des rencontres, lieu où celles-ci se déroulent, positionnement l'un en face de l'autre, présence d'un signe religieux rappelant le cadre, frais liés à l'accompagnement, etc.

Lire la charte : https://www.nimes-catholique.fr/charte-accompagnement-spirituel/

À la demande de l'évêque, le SEDIF travaille à la mise en place d'un service à l'accompagnement spirituel avec des accompagnateurs formés, appelés, encadrés.

Feuillet de formation réalisé par Bénédicte Ripart
Pour les recevoir, abonnez-vous : sedif@eveche30.fr
SEDIF – 6 rue Salomon-Reinach – 30 000 Nîmes

UNE AVENTURE INTÉRIEURE

Si des abus ont éclaté ici et là, jetant un voile sur cette pratique ancestrale de l'accompagnement spirituel, il ne faut pas oublier que celui-ci est d'abord et avant tout une formidable aventure intérieure, à l'écoute du Verbe et de l'Esprit de Dieu en nous. Afin de grandir dans l'amitié avec le Seigneur…

Formidable aventure pour l'accompagné mais aussi pour l'accompagnateur ! Ce dernier est « **appelé** », « formé » et « envoyé » avec – avant tout – le désir de servir, comme témoin de « l'aventure » de l'accompagné. Comme il est dit dans le prologue de saint Jean : *Il était là pour **rendre témoignage** à la Lumière, et le Verbe est la vraie Lumière qui éclaire le monde* (Jn 1,8-9).

Réfléchir à cette aventure de l'accompagnement spirituel, c'est reconnaître une demande grandissante dans l'Église : un des enjeux aujourd'hui est de trouver et former des chrétiens prêts à se lancer sur la trace de ces hommes et femmes qui nous ont précédés, dans l'écoute de leurs frères et sœurs en Jésus-Christ.

Comment, en effet, ne pas penser à cette interrogation de l'eunuque de la reine Candace (Ac 8, 31), qui traduit cette soif séculaire habitant le cœur de l'homme : *Comment pourrais-je comprendre s'il n'y a personne pour me guider ?*

CE QU'EST L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL

L'accompagnement spirituel est une rencontre. C'est cheminer ensemble, car **on n'est pas chrétien tout seul !**

L'accompagnement spirituel est le lieu de vérification de la rencontre avec Dieu et de la propre histoire de l'accompagné : deux personnes se rencontrent sous le regard de Dieu et dans la foi.

L'accompagnement spirituel est une aide pour prendre conscience de ce qui est vécu, pour chercher et trouver la volonté de Dieu pour chacun. Attention : Dieu n'est pas omniprésent. Il a un désir pour chacun mais respecte notre liberté et notre désir.

L'accompagnement spirituel est une aide pour ne pas déraper vers l'imaginaire, les illusions, mais demeurer dans le concret de nos vies, de soi ; nous ne sommes pas des êtres idéaux, mais des créatures imparfaites, aimées de Dieu.

L'accompagnement spirituel est profondément fondé sur une relation de confiance d'un côté et de bienveillance de l'autre.

« Nous sommes ce que nous sommes… nous sommes ce que Dieu veut que nous soyons. C'est le pire des maux de toujours vouloir être ce que nous ne pouvons pas être et de ne pas vouloir être ce que nous ne pouvons pas ne pas être. Il ne faut pas semer dans le champ du voisin ; ne désire pas être ce que tu n'es pas mais désire être bien ce que tu es. À quoi bon construire des châteaux en Espagne si nous devons vivre en France ? Nous devons fleurir là où Dieu nous a plantés. »

Lettre de S. François de Sales à Mme de Brulard

L'ACCOMPAGNATEUR : UN TÉMOIN PRIVILÉGIÉ

Il est témoin d'un désir d'intériorité avec le Seigneur, de la rencontre. Il écoute (+++) jusqu'au bout. Il aide à trouver les ajustements dans le parcours de vie, à favoriser la prise de conscience par la personne de ce qu'elle vit, afin de nourrir cette relation au Seigneur.

Éventuellement, il vérifie les choix des lieux de prière, des horaires, du temps consacré, toujours en restant dans le concret et la réalité de la vie de chacun.

L'accompagnateur est juste un *transmetteur*, et non un psychothérapeute ou un distributeur de conseils. C'est vraiment une écoute bienveillante, sous le regard du Christ et avec la puissance de l'Esprit pour le bien de l'accompagné.

L'ACCOMPAGNÉ

Il doit venir en confiance et accepter de dire quelque chose de lui, de ce qu'il vit, au cours de cette rencontre. Que dire à l'accompagnateur ? Il est recommandé de prendre des notes après les temps de prière sur ce qui a été vécu et ce qu'il en ressort (aussi bien dans la vie quotidienne que lors d'une retraite) ; ces notes sont d'autant plus précieuses qu'elles permettent de préparer les rencontres avec l'accompagnateur et discerner quoi dire… Cette préparation évite les approximations, ou impressions, en se fondant sur ce qui est vraiment vécu. Et donc dégager ce qui est important.

Lors de l'entretien, l'accompagné peut commencer par confier l'état dans lequel il est : sècheresse, joie, paix interrogation, fatigue… Ce qu'on appelle « la météo intérieure ». À partir de là, il peut énoncer ce qui, dans sa vie, a été un événement, ce qui fait signe et comment il y réagit (attention : on ne dresse pas un catalogue de sa vie) : l'enjeu est de discerner ce qui touche, de déceler les liens entre la prière et la vie, et éventuellement les appels qui peuvent être perçus à travers cela.